

## L'église de Saint-Jean de la Porte

Elle est depuis des siècles le témoin de nos joies et de nos peines, et elle a connu bien des vicissitudes. Alors que beaucoup d'églises rurales semblent serrer autour d'elles les maisons du village, notre église est modestement bâtie en bout de la rue, à peine plus élevée que les constructions voisines. Elle cache presque complètement son clocher, seul héritage de l'édifice précédent, comme si elle voulait en dissimuler la blessure infligée à la Révolution par le député de la Convention, ALBITTE, qui le fit décapiter. L'église actuelle a été consacrée en 1848 à la place d'une église ancienne fort vétuste qui avait dû être rasée en 1836. Elle a du reste été reconstruite sur un plan assez différent de la précédente. Car il y avait à St JEAN une église depuis fort longtemps. On l'a mentionné en 1032 dans les écrits des Chartreux des Aillons. Elle avait une forme de croix latine, l'autel se trouvant à l'est, dans la tête de la croix, l'entrée du bâtiment étant à l'opposé. Elle avait six chapelles, chacune d'elles étant sous le patronage d'une famille, d'une confrérie, ou d'une personne, qui en assurait d'entretien...sans doute fort mal puisque l'église dut finalement être rasée ! Elle était entourée d'un cimetière entièrement clos de murs, et on y accédait par un escalier dont on voyait encore la trace avant la dernière guerre. Elle était desservie par un curé aidé d'un ou de deux vicaires qui vivaient au presbytère voisin. Ils cultivaient leur jardin pour leur subsistance, et avaient aussi une vigne, un pré, un cellier qui furent saisis à la Révolution. L'église ancienne était l'église paroissiale et était seule habilitée pour les actes officiels : baptêmes, mariages, sépultures. La petite église du Prieuré St-Ours (avant d'être St Philippe) servait aussi au culte quotidien. L'église paroissiale dépendait d'ailleurs des Bénédictins du Prieuré avant d'être sous la juridiction des évêques de Grenoble. Prêtres et paroissiens ont essayé de la maintenir debout malgré les méfaits du temps, la guerre, la Révolution. En 1826, cependant, « les champignons croissent autour de l'autel et pourrissent lignes et ornements ». Il fallait tout raser. Notre église actuelle a donc été reconstruite après 1836, sur un plan modifié. Elle conservait le vieux clocher tronqué et le cimetière que certains d'entre nous ont peut-être connu. Le Comte de Chambost était alors propriétaire de St Philippe et de sa vieille chapelle, si délabrée qu'elle fut démolie également. Il permit d'en réutiliser quelques éléments dans la nouvelle construction : une fenêtre, et le gracieux portail gothique. Quelques objets du culte avaient aussi été récupérés : un calice d'argent, des vases de cuivre et d'étain, et quelques meubles en piteux état. La nouvelle église obtenait un autel sculpté et des stalles de chœur, ainsi qu'un ostensor en argent de 1,700 kg qui doit exister encore.

Extrait du bulletin municipal de 1998